

5 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

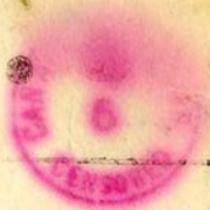
Judi 5 novembre 1942.
1 h. 1/2.

Bonjour mon beau papa.

Je viens d'appeler maman qui est débarquée du train à 11^h ce matin. Elle est revenue enchantée de son voyage, j'ai une bête fibule d'arriver chez nous car imagine-toi que tante Rhéa s'est annoncée ce matin. Tante Delina lui a dit que maman était en dehors de la ville mais elle a dit "Vous pouvez toujours me recevoir vous" c'était une douche froide pour maman qui a toujours un tas de téléphones quand elle revient & qui aime à recevoir une longue lettre, elle arriverait pour dîner, c'est pourquoi je n'ai parlé qu'une couple de minutes car il fallait que maman s'occupe du repas. Je crois que les conditions du voyage ont été parfaites; nous avons traversé la maison grande sans la petite mère, on n'a pas fait un seul repas à la maison. Elle n'a traversé très bien. Ce que je t'écris est un jeu de cause, c'est que je vole quelques minutes pour mon train car on sommes débordés d'ouvrage: J'écrirai une belle longue lettre demain

Ton

Madeline



Monsieur Familien Lande
Internement Camp 78
Fredericton

N.B.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

6 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

Memorandum

TO: Mr. Camillien Houde,
Internment Camp No. 70,
Base Post Office,
O t t a w a , Ontario.



INTERNMENT OPERATIONS

FILE P-694

OTTAWA, November 6, 1942.

I am in receipt of your communication of October 31st, and regret to inform you that there is no prospect at the present time of moving the internees presently held in Camp 70. Anything you have heard to the contrary is mere rumour.

I quite appreciate your position, and the difficulty you encounter as a result of Camp 70 being located some distance from Montreal, but unfortunately there is no Camp in the vicinity of Montreal either available now, or likely to be empty in the near future.

H. N. Streight,
Lt.-Colonel,

Commissioner of Internment Operations.

S-6

ON HIS MAJESTY'S SERVICE



Mr. Camillien Houde,
Internment Camp No. 70,
Base Post Office,
O T T A W A , Ontario.

INTERNMENT OPERATIONS
DEPARTMENT OF THE SECRETARY OF STATE
OF CANADA



9 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



Lundi, le 9 novembre, 1912

4 heures 1/2 m. — Article du Journal Pamphile
"Intervention nullement nécessaire, pouline le
ministre de la justice."

On parvint à Ottawa, pour publication le texte
de la dernière lettre du ministre de la Justice
au Secrétaire de la Ligue for la defence du
Canada. belle lettre datée du 4 novembre se
lit comme suit:

"J'ai vu le texte de votre lettre du 31 oc-
tobre ds. les journaux avant d'en recevoir l'ori-
ginal à mon bureau ce matin.

"Serait-il possible que vous cherchiez plutôt
à impressionner votre public qu'à atteindre un
autre résultat. Puisque vous faites état du fait
que je n'avais pas nié expressément des asser-
tions que vous avez écrites auparavant, je
m'empresse de nier généralement, ici, toutes et
les de votre dernière lettre.

"Quand M. Houde voudra consulter un
avocat, ou faire faire une procédure quelconque,

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



il pourra, j'en suis sûr, le demander lui-même
ou le faire demander par une personne qui il
y aura autorisée. Comme on m'a fait, sans
rien, encore, aucune difficulté à autoriser
par son notaire à le voir, en cette qualité, je
peux pouvoir vous assurer que l'intervention
de votre légue n'est nullement nécessaire.

Veuillez agréer l'expression de mes civi-
lités "

Vais-tu le jeu de Johnny
Mary?



CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

World Wide Communications

W.D. NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

RECEIVED AT 484 QUEEN ST., TEL. 280

7 S M 90 NL NL 1ST 54

MONTREAL QUE NOV 9-42



CAMILLIEN HOUDE

INTERNMENT CAMP 70 FREDERICTON NB

EXTRAIT DEVOIR AUJOURDHUI STLAURENT MIS AFFIRMATION DE LA DERNIERE LETTRE
LIGUE IL AJOUTE QUAND HOUDE VOUDRA CONSULTER AVOCAT OU FAIRE
FAIRE PROCEDURE QUELCONQUE IL SAURA JEN SUIS SUR LE DEMANDER
LUI MEME OU FAIRE DEMANDER PAR PERSONNE AUTORISEE COMME ON
NA GIAT TOUT RECEMMENT ENCORE AUCUNE DIFFICULTE A AUTHORIZER SON
NOTAIRE A LE VOIR

Nothing Matters Now But Victory—Buy Victory Bonds



CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

World Wide Communications

W.D. NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

2ND SHEET C HOUDE 36 WDS

RECEIVED AT 484 QUEEN ST., TEL. 280



EN CETTE QUALITE JE CROIS POUVOIR VOUS ASSURER QUE L'INTERVENTION
 LIGUE NEST NULLEMENT NECESSAIRE JE SUIS FURIEUSE VOIS TU LE
 JEU EFFRONTE JOHNNY MARY CONSEILLES NOUS SI POSSIBLE PAR NIGHTLETTER
 COLLECT FAIS RIEN SANS ME CONSEILLER

GEORGEONS

840AM 10

Nothing Matters Now But Victory—Buy Victory Bonds



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE



Vendredi 9 novembre 1942

Bonjour mon beau papa.

Mère.

Enfin je peux respirer + venir te poser un peu.
Comme je te l'ai déjà dit maman est revenue bien enchantée de son voyage. Elle t'a trouvé bien de bonne humeur.

J'aurais voulu t'écouter samedi mais j'ai été très occupée.
Je suis partie pour la ville à 9 heures + à 11 heures j'allais rencontrer un ami à la gare. Il a été bien surpris + bien content. Il m'a offert de m'amener le déjeuner mais j'ai refusé car j'avais donné rendez-vous à Claire avec qui je suis allée magasiner tout le long de midi + de plus il n'était que de passage à Montréal alors je ne voulais pas le déranger. Samedi soir je suis allée garder chez Maudie. Hier je suis restée à la maison car j'ai reçu une amie qui faisait pour Ottawa le soir + je suis allée dîner chez Pierre avec chez Thérèse. Comme tu peux voir j'ai été très occupée. mais la meilleure est sans doute la visite de Tony May. Par quel destin lui a-t-il réussi là ou d'autres ont échoué c'est le secret de Dieu " il ne sera pas



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE



dit que je n'aurais pas rendu visite à Camille pendant sa captivité à-bie refété à maman. Pour qu'il diseuse ⁺ dans un voyage. C'est un jeu anormal + je crois qu'il a amené sa femme comme ang. - protecteur mais le diable est pris parmi les autres amis lib que j'ai d'outres qui avaient fait la même demande. Comment se fait-il à quel titre obtient-il la permission quand on nous regard à nous qui ils ne peuvent accorder la permission à un ^{bonjour. lequel} individu ⁺. C'est très drôle. J'espère que tu as reçu notre télégramme en temps. Nous avons reçu le tien au sujet de la ceinture. Maman s'en occupe. On nous envoie d'innoc de recevoir de tes nouvelles très bientôt.

En attendant je t'embrasse bien fort & à
très bientôt

Joe

Madelon

MONT
NO:
17
P. 19

Nov 9



Monsieur Lindbergh House
Internement Camp 70
Fredrickton

N.B.



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

11 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal



Mercredi 11 novembre 1942

Bonjour mon beau papa

2 hrs

Rien de bien nouveau. Maman m'a dit qu'elle t'avait conseillé de réserver les cartes & lettres en cas de choses importantes alors j'en suis moins désappointée que je ne l'étais. Je ne sais pas si Sanguin est arrivé au nord, il faut qu'il ait eu de la difficulté à se rendre alors nous espérons que tu as reçu tes télégrammes & lettre avant sa visite.

Tu comprends pour voir un notaire il faut que tu possèdes quelque chose, alors les gens vont nous croire des riches cachés car Antoinette me disait hier que les gens allaient la trouver "ton oncle a fait venir un notaire, Pourquoi? - c'est la même chose un peu partout. J'crois que j'vais cesser de te parler de lui un peu car j'vais te fatiguer mais nous sommes pas encore désenragés!

Elle vantait tellement fort hier que le notaire a emporté notre juce & qu'elle est tombée sur le trottoir, tout ce qu'elle a recollé ce sont 2 liques d'...



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



ses bas, j'étais morte de rire. Maman avec l'aide de tante Delena + Lida a fait un bon ménage fortout + avec mon oncle puis ont posé les chassis doubles. C'est une bonne chose de faite.

La chambre de commerce junior tient un fol-journi de charité les 12-13-14 novembre + j suis membre du comité; j aurai le congé de la Pêche je sera amusant + ils ont toujours une belle classe de gens ils sont en congés par 1 semaine + tout toutes les chambres cadettes de la Province sont représentées.

Aujourd'hui grosse assemblée au bureau car ils décident si oui ou non nous devons travailler le samedi matin à l'avenir. La majorité sont pour le non mais ils ne peuvent pas le faire. nous avons le choix entre travailler jusqu'à 5 1/2 heures le soir au lieu de 5-1/4 + ne pas être payés ou travailler le samedi matin + être payés 10% de nos salaires avec éventualité de travailler quand même le samedi plus tard + nous resterions jus avec notre



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



temps supplémentaire de la semaine. Nous avons
le feu. Claire s'attend à travailler toute la journée
du samedi aussi. Riches ou non à notre âge
on peut éventuellement être appelé à travailler pour
le gouvernement alors ils nous faut se conformer.

Surtout ces Jolins j'ai laissé le temps
+ j'embasse bien fort

Love

Madison.

~~AFTER FIVE DAYS RETURN TO~~
~~IMPERIAL OIL LIMITED~~



~~AT POINT OF MAILING~~



SAVE YOUR
MATERIAL
CONSERVE
REBUTE



Monsieur Jamillein Houde
Internement Camp 78

Fredonctor

N. B

12 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal



Judi 12 novembre 1942

Bonjour mon beau papa.

Je n'ai pas grand chose de nouveau à vous
dire; je viens seulement ici dire un petit bonjour.

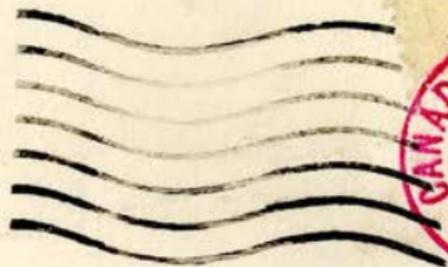
Maman & J. J. sont chez l'architecte et soi-
ils ont choisi St-Eustache pour le lieu pour se bâtir &
ils ont eu leur permis du gouvernement. Ils sont bien
enthousiasmés.

J'ai bien hâte de recevoir au moins une copie
de loi il me semble que ça fait bien longtemps que tu as
écrit, maman est indépendante elle n'a pu, mais pas nous.

C'est tout mon nouveau. Je t'embrasse
en attendant à demain

Joc

Madelon.



Monsieur Lemelin Louis
Entertainment Camp 70
Fredericton

N. B.

15 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal



CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

World Wide Communications

W.D.NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

62 S M 7

MONTREAL Q NOV 15-42 132PM

RECEIVED AT 484 QUEEN ST., TEL. 280

CAMILLIEN HOUDE

INTERNMENT CAMP 70 FREDERICTON NB

PERMISSION GRANTED WILL BE THERE TUESDAY AFTERNOON

MRS C HOUDE



523PM

PHONED 5.26 pm
CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

Nothing Matters Now But Victory—Buy Victory Bonds

17 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Mon cher amour



Mardi 17 - novembre
1942

Nous sommes arrivés,
à bon port, et la joie a été grande
pour moi de t'avoir revue encore
une fois dans ce mois.

Je vais mettre tout en
marche, mon cher et te au courageux
pour retourner te voir sous peu.

Il fait bon de causer
cela nous remet, nous ressaisi et
met les choses au point.

Je mettrais peut-être aussi
en temps et lieu une mise au point
pour l'argent, qui sait, peut-être
beaucoup de personnes ont donné
et je ne le saurais jamais. Une ligne
me conseil de toi, beau succès, m'aidera,
nous allons reprendre le ^{Longue}
train de Montréal dans la semaine, ^{Je}
au - revoir et à demain.



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL ~~Fredericton~~ Jct.

Mon beau papa

Shus -

Ns venons d'arriver ici & ns avons 1/2

heure devant ns en attendant l'ultime train. Je t'écis

sur mes genoux. maman est à côté de moi. Ns

sommes fiers & heureux de notre voyage. ns aurons

très regrettés de n'être pas revenus. Ns sommes

descendus comme un charme, maman est la

première à dire que si on peut trouver un taxi

il n'y a aucune difficulté à venir même avec la

neige. même sans raison spéciale ns ai-

merions à revenir bientôt. De toute façon

toi ou maman, feuz certainement de voyage

à Noël. Maman devrait t'écire un petit

mot à la fin de cette lettre mais elle a

commencé sur ses genoux au crayon. Notre

chauffeur était enchanté de son voyage, elle

a été reçue merveilleusement au mess &

elle a même fait de la musique pour lui &

le temps lui a semblé court.

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL



Si je peux je t'écrais un petit mot de sur
l'autre train. Un beau gros koe en attendant

Love Madelon.

J'abrege. je n'ai que d'encres.

Monsieur Camille Haude
Steinmen & Camp 70
Fredericton

N. B.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

21 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

Samedi 21 Novembre 1942

INT. OP.
D. RED.

Mon cher Papa,

Enfin je suis l'écrite
tranquille, il y a toujours
du bruit dans la maison, la
porte, le téléphone, Robert
qui jette un petit cri, tout
cela, ça empêche d'être atten-
sive. Pour le moment Robert
dort et Maman est dans le
boudoir avec le monsieur, l'hom-
me libre. Je suis très fière que

-3-
geux ces jeunes. Je lisais un
article dans un journal cette
semaine qui pourrait s'intéres-
ser. Cela se lit comme suit

Ne Touchez pas à la mère
canadienne - française.

Ou ne faites pas d'odieuses com-
paraisons.

Le jour de l'Armistice a été signa-
lé, selon une tradition déjà vail-
le, par un tas de phrases sonores,
par quelques sentiments vrais
et quelques leçons pratiques,
et par des gaffes plus qu'il
n'en fallait, aurait dit la
chanson. La diversité des
orateurs, la solennité de
l'anniversaire, les félicités

2-
Au soir bien. Tant qu'à
nous ça marche, moi je
travaille fort, ça passe plus
vite je ne vois pas les jour-
nées, cette semaine j'ai eu
une belle retraite. Les sermons
étaient superbes. A part cela
je sais celui qui travaillait
au bureau avec moi, le jeune
Labonde, il est à Toronto, il
s'est enrôlé dans la R.A.F. et
maintenant il s'ennuie alors
c'est moi qui a la charge de
le désennuyer. Ça prend tout
mon temps. Un associé d'un
jeune de Rosemont a été arrêté
ce matin. Il n'a que 22 ans.
Je crois qu'ils sont très coura-



de l'improvisation et la chaleur communicative des banquets, cela fait un beau mélange où il y a plus à perdre qu'à gagner. L'une de ces allocutions a pourtant été enregistrée sur disque, de sorte que la postérité s'accorde ra avec nous pour juger.



L'un de ces invités d'honneur a cru bon de se lancer dans une comparaison entre la maman anglaise et la maman canadienne française. La première, c'est une Spartiate; la seconde, le reste de l'histoire vous dira ce dont elle est capable d'énervement, de nervosité et de sottise. Cela a été écouté par un auditoire canadien-français, et dans un grand silence.

Voilà à quel propos l'orateur a osé faire cette comparaison. Il suppose l'appel militaire arrivant dans une famille de langue anglaise. La maman garde la maison quand elle voit D. H. M. S. sur l'enveloppe, elle l'ouvre et lit. Son fils est appelé à la caserne. Aussitôt elle attend son boy, de pied ferme. Et quand Jack revient de l'ouvrage, elle lui annonce l'affaire en cinq secs, le bouvre de conseils: Tu seras digne de tes pères. Suit une page d'histoire familiale. Pas de réponse de la part du fils. Et l'on croirait entendre la mère qui



⁻⁷⁻
guerre c'est dur: c'est toujours
pour les mêmes etc. etc.

Les choses se passent comme
ça insiste la voix amplifiée.
Donc, patriotisme d'un côté;
et absence de patriotisme de
l'autre. Honneur à la femme
anglaise; et sarcasme sur la
mère canadienne.

Si'en pense le lecteur?
Il semble que la maman cana-
dienne-française ne sait pas tou-
jours accepter, avec une sècheresse
de cœur, cet incident de l'heure;
l'appel de son fils à la caserne.
Elle n'y était pas préparée, et
pour cause. Son pays, pour
elle c'est le Canada et rien



⁻⁶⁻
commande: Et maintenant
vient manger son ham-and-egg.
Transportons-nous maintenant,
d'après notre eicerone, dans un
milieu canadien-français. Pleurs,
gemissements, embêtements. Com-
ment dire ça au petit gâs, puis
à son père? Ça se dit tout de même
Et voilà le trio en conseil: y aurait-
il pas moyen de faire exempter
Baptiste? en voyant le député,
le docteur qui a de l'influence
sur le député, et le cousin du
village qui est presque cousin
avec le ministre? N'est-ce que
le fiston va faire au camp!
C'est sûr qu'il va ~~manger~~ ^{maigrir}.
Mondieu Seigneur que la

que le Canada. Elle y vit heu-
reuse, depuis plus de trois siècles.
Il n'y a pour elle, l'autre de
bord de l'eau, aucune parenté.
Excepté en France, mais c'est
bien lointain, et il s'est passé
tant de choses depuis trois
siècles. Mais quand elle chan-
ge. "Ma Normandie," elle y
met encore du cœur, un cœur
equis. Et, cette année nous nous
bâtons aux quatre coins du
monde. Cela ne devait pas
arriver, jamais, jamais: les
journalistes, d'après les politi-
ciens, le prophétisaient de-
puis 20 ans. Elle n'a pas, note
mère canadienne-française,
de père, de frère, de cousin

et même de fils morts jadis
pour le drapeau britannique
dans les colonies britanniques;
elle ne comprend pas toujours
qu'il y ait maintenant né-
cessité d'y voir partir son
grand garçon. On lui avait
conseilli de l'élever pour la
paix, et non pour la guerre;
aujourd'hui, on lui demande
de se faire, pour un quart
d'heure d'atroce désappointe-
ment, une âme de sacrifi-
cateur. Et parce qu'elle ne
reussit pas du premier coup,
viendra un fils d'une maman
canadienne-française, bien

Pas un mot n'a été prononcé à ce sujet. Eh bien, il s'en trouvera parmi les braves des armées canadiennes qui diront: c'est vrai quand je partis pour le front, ma mère ne pouvait se faire de douleur, mais, plus tard, quand je demandais à Dieu un peu de courage, c'est par un mot de maman que tout venait.

Fin.

N'est-ce pas que c'est bien. Tu sais la dernière fois c'est moi qui a manqué d'aller le voir, la prochaine fois c'est à mon tour. J'entends parler

semblable au sien, qui la ridiculiserait dans un banquet, devant les chefs de l'Eglise et de l'Etat! C'est la seule chose abominable qu'elle ne peut deviner, quand elle songe à ce qui va arriver à son petit.



Et pour nous, ce qui il y a d'odieux dans ce boniment, c'est qu'on traite toutes les ^{mères} ~~mères~~ sur un pied d'égalité. Et que même en les accusant d'exès de sentimentalité, d'indécision et de calculs, on n'a pas ajouté que c'est pourtant avec ces pauvres femmes qu'a été fait l'héroïsme canadien-français de Dieppe.

MONTREAL

de tri à la journée. C'est bon
signe. L'homme libre est encore
ici. Il est très intéressant ce
jeune homme.

Je le quitte, je l'écrirai, la
semaine prochaine

Je t'embrasse
Blairon





Mr. Camillien Houde
Camp d'internement 70
Frédéricton
N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

22 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

Mlle Mad Staudé 4455 St Hubert
Montreal

Frederickton, lundi 22 Nov - 42 - 10 hrs a.m.
Soleil rougeâtre - froid

Ma belle Mad - j'aurais besoin de 3 paires

2 (12 pcs) 2 (18 pcs) 2 (24 pcs). Pourrais-tu

me les obtenir, à quelque point, j'aurais que c'est
pas. Embrosse Bédine pour moi sur le bécot
pas sur la joue.

Le potage

23 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL Lundi-23-novembre-1942.
Bien beau et froid.
10 hrs. a.m.-

Mon cher et beau Noiron.

J'ai entendu Hector rien d'excitant, il va s'en prendre à Ray, je suppose. Attendons. Hier je me suis rendu chez St Jean de la Croix, il y avait salle comble. Ils sont ratoureux, Drapeau a dit qu'il y en avait qui se fait mettren en internement et faire vigure de martyr. si c'est pour toi ce n'est pas joli, si c'est pour son organisateur, c'est pas sympathique. Laurendeau a traité de la liberté de parole et a prononcé ton nom M. Houde mais à l'épouvante. Afin de pouvoir dire si les gens n'applaudissent pas, queton nom ne dit plus rien. Ils ne sont pas très franc ils parlent toujours de Lapo..... Hier soir Melle Joly est allée chez Laf. elle a ri aux larmes. Thomas a parlé et tu connais son genre, il a parlé des oiseaux et les gens dans la salle sifflaient, il a parlé de mourir et être enterré à Outr..... alors les gens ont dit vas y tout de suite. Elle me dit que Penverne n'est pas reconnaissable tant il a vieilli et il parle lentement, il a sauvé un peu la situation, il a raconté des histoires, le maj.. a eu son mouchoir par moment dans la figure afin de s'essuyer, il n'en pouvait plus toute la salle remuait. Un homme s'est levé et il a dit que pendant 20 ans ils avaient tromp... la popupation et Melle Joly de dire 25 ans. Il y avait un meli melo général, pas de bagarre, mais tous parlaient.

La population est bien mêlé avec toute ces discours, ils parlent bien à la radio, mais à l'assemblée, il n'y a rien que Drap et Laurend qui font bonne figure, Poulin est excité. La patrie disait que les jeunes veulent passer Max par dessus bord, et prendre René pour chef. Tout est méli melo.

Rien de plus nouveau attendons les résultats. Duples... a bien de son monde dans la ligue.

Amour je vais te dire un beau au-revoir j'espère que tu as eu mes lettres, sin non je m'arrangerai pour aller te voir plus souvent possible et au diable les lettres.

Bonjour mon chéri.

On me dit que le grand Carrière, a été appelé mais n'a pas été accepté car il a une hernie et les pieds plats. Alors pourquoi dire des faussetés. Tu sais comme il voulait faire ce jeu.

— Ton Georges —



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.

Camp 70

Camp d'internement.

Frédéricton.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

25 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL

Mercredi 25 Novembre 1942



Mon cher Papa, je suis persuadée que tu avais raison de dire que je suis négligente seulement cela s'adonnait bien mal car je t'avais écrit une lettre de 11 pages Samedi. Cela ne fait rien ça servira pour le temps que j'ai manqué.

Hier un homme au bureau me disait il y a plusieurs personnes qui demandent si que nous pourrions faire pour Mr. Houde. Mais comme il n'y a pas de chef nous attendons. C'est toujours encourageant d'entendre parler ainsi.

Maman dit que le Dr. Demers vient d'appeler et il dit que Roger est surpris de ne pas avoir encore de réponse. Maman a donné comme raison qu'elle ne pouvait rien dire avant de le voir.

Je sais j'ai eu une belle invitation. Pierrette Ducharme, fille d'Oscar ma invité pour jouer au bridge. J'aime cela aller là, on

est si bien reçu. Hier² j'ai acheté des mitaines
roses et blanches pour mon petit Robert. Il est
si fin. Ce qui me fait le plus de peine c'est
que tu ne puisses le voir. Quand nous parlons
au Téléphone il crie, il n'aime pas cela. C'est
un petit amour.

Aujourd'hui au bureau, un des premiers
Mr. Brosseau a acheté de la tirc car c'était
la fête des vieilles filles ou plutôt la "Sainte
Bathérine". Il m'a prié de la distribuer dans
tout le bureau. Ensuite Mr. Hill un voyageur
a acheté du chocolat, alors nous avons
passé l'après-midi à manger. Plus je vais
plus j'aime cela mon bureau. Nous sommes
toutes comme une grande famille.

En ce moment un grand personnage parle
à la radio. "Louis" il parle pour un des candidats
dans Outremont je crois que tu devines lequel!
ça va mal dans le bus, ils ont peur de
se muter le minois. Ce fut très drôle depuis
le début. Si cela peut continuer.

Je te quitte mon cher papa, je t'en prie ne
me dis plus que je te délaisse. C'est faux. Je pense
toujours à toi. Je t'embrasse
clairon.



Monsieur Camillien Houde
camp d'internement 70
Fridericton
N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

26 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Jeudi-26-novembre-1942
Beau-9hrs.p.m.-



Mon cher Noiron:

Aujourd'hui ma journée a été bien remplie. Je suis descendue à côté de la Sauvegarde, il y avait beaucoup de monde, je t'assure que le père geoffr.. avec une défense des lois arbitraires est nerveux, il ressemble à notre ancien premier. les mêmes gestes, il se fait aller la patte, cela marche bien Noel est bon et plus politicien que monette, alors il les ramène sur ce terrain de temps à autre. La soeur de Marc avait les yeux remplis de larmes, je lui ai dit, non il ne faut pas s'en faire, vous avez une chance au moins de le voir après son arresta... mais moi rien, je t'assure que royal était nerveux, tout était illégale, sans signature et ordonnance après les actes. Je crois que cela va durer plus longtemps qu'ils ne le veulent, je crois que des grands vont descendre au temple de la douleur. J'ai vu salus, il a dit que passé devant le comité ces gens, c'est-à-dire le premier et deuxième ne voulait pas. il n'a pas dit grand chose, je ne le connaissais pas, il m'a parlé dans l'élévateur. Mais ce mettre dans les pattes de tout ce monde on ne sait ou cela conduit. Chaque cas est discuté autrement.

Roger est inquiet parce que je ne lui ai pas rendu de réponse, je lui ai dit, je ne puis écrire on efface lors même que je parlerais d'un major, j'ai dit à Gaston vous lui direz qu'il faut pour causer de ses choses que je vois mon mari, car autrement je ne puis causer de rien.

C'est intéressant, le jeune Marc est très joli jeune homme, le jeune Lauren. est malade, alors le jeune de rosemont travaille très fort.

Le grand Johnny Mary était à la cour, il s'approchait de moi, il m'a dit bonjour, je lui ai fait un petit salut, il veut se montrer à mes côtés, je ne lui donne pas de chance, je crois qu'Hector joue un jeu encore dans cette élection.

Lorsque l'on parle du sujet de l'internement tous les regards se tournent vers moi, l'affaire est très intéressante sur tout vue que l'on a enmené les gros canons, et que le père se débat avec ces lois là, ce n'est pas des compagnies avec l'appui du gouvernement, c'est autre chose et la foule guette, ils ont rien cet après midi, ils ont rappelé une cause ou le père georf avait déjà plaidé, il trouvait cela trop loin pour que les avocats en parlent, ils veulent lui rappeler sa jeunesse, il ne veut pas.

Amour je vais manger des huitres avec Madelon chez Dr Demers, c'est la fête à Madelon. Je ne sais plus son âge.....

Mon chéri j'ai hâte d'aller te voir et de causer avec toi, il y aura encore ces développements, ce matin les gens disaient c'est un précédent qui va être intéressant pour Camillien. Les événements font parler de toi et penser à toi et les gens discutent ton cas que nous causerons seulement lors de ma prochaine visite.

J'ai acheté ta cretonne, tes anneaux, tes zeppers tous détachables du bas, car je ne sais pour quelle utilité alors cela fera je crois votre affaire. bonjour chéri, à demain



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.
Camp 70
Camp d'internement,
Frédéricton. N.B.-

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

27 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal

AGENCE GENERALE ENRG.

EDIFICE CANADA CEMENT
MONTREAL

le 27 Novembre-1942

Mr. Camilien Houde,
Camp d'Internement No 70-
Fredericton, N.B.



Mon Cher Camille:-

Ayant l'occasion d'aller dans les prov. maritimes a toutes les 6 a 8 semaines, j'avais demande la permission a Louis St. Laurent que je connais bien d'aller te voir, et je croyais pouvoir reussir, mais a la derniere minute on a pas voulu. A mon dernier voyage je suis alle a Chipman passant par Minto et je comprends que ton camp est a environ 3 miles de cet endroit, inutile de te dire que je pensais a toi lorsque je suis passe la.

Ici on se prepare pour les elections municipales, et a part de sa le gouvernement fait une lection partielle dans Laurier-Outremont, ou se presente le Genral Lafleche, pour remplacer Thomas Vien qu'on force d'accepter une position de Senateur.....

Les rouges ont appris par coeur tous les discours et les arguments de Borden et de Meighen de la derniere guerre et beaucoup de bons libereaux aiment pas cela et ont de la misere a digerer tous ces arguments la.

J'irai de nouveau en janvier prochain dans tes parages et j'essayerai encore d'avoir un permis pour me rendre tevoir a la prochaine fois que j'irai a Ottawa, ou j'ai l'occasion d'aller assez souvent, car on n'a pas de raisons de me refuser cette permission la.

Mon commerce de bois est tranquille pour la bonne raison que nous avons plus de bois a vendre, et je me rends au bureau pour faire acte de presence, a part de sa je vais avec Edouard a Chertsay ou nous faisons de la loi, et faisons semblant de faire la chasse mais sois tranquille le gibier est en parfaite surete avec nous deux, Edouard ne change pas et nous nous engeulons trois a 4 fois par jour au camp et parlons de toi souvent.

Les nouvelles de la guerre sont bonnes depuis quelques jours et sa m'a l'air que Jos Staline est en train de faire jouir Hitler dans son coin et ce dernier l'aura bien meriter.

Mon plus vieux garcon est en Angleterre depuis deux ans dans le regiment de Maisonneuve, et l'autre qui etait a St. Jerome instructeur pour les cadets est rendu maintenant au camp de Valcartier pres de Quebec, comme tu vois j'ai deux garcons et ils sont tous les deux dans l'armee je puis dire, ma facon de penser a n'importe qui et c'est ce que je fais je t en passe un papier.

J'ai eu de tes nouvelles par le Notaire Savignac, et j'etais bien content d'apprendre que tu etais bien et plein de vie, toute chose a une fin et tu nous reviendras bientot j'en suis sur.

Toujours Ton Devoue,

Louis Bolduc

204. CANADA CEMENT BLDG.
MONTREAL



Mr. Camilien Houde,
Camp d'Internement No-70-
Fredericton, N.B.

29 novembre 1942

Archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Dimanche-29-novembre-1942.

Neige qui est belle,
9hrs-p.m.

Mon cher Trésor:-

J'ai passé l'après-midi, à côté de la maison à poulin, pour saisir Henri qui a causé très bien, mais comme toujours il n'a pas fait de compliment. Cela doit aider à notre drapeau, sais-tu que les gens à Maurice sont à entreprendre ce nouveau mouvement, omer Cot. a parlé cet après-midi, il s'en est pris à Louis, il a dit, mot bandit etc etc.

Tout ce brouhaha nous fait du bien, Lucien et d'autres disent que Max va avoir honte de ne pas aller défendre les jeunes, surtout vu qu'Henri y ait allé, c'est un beau meli melo, tout se prépare bien pour nous.

Ce soir le grand périard a dénigré à c.h.l.p le cher Hector, il lui a dit qu'il avait été traître à son chef, c'est benard son organisateur qui lui a fait dire cela. Le bal commence. Je voudrais bien que tu sois à côté de guertin ou de barré, les conditions du voyage sont tellement difficile, je vais re prendre mes demandes dans ce sens. Vu surtout les restrictions dans l'essence.

Ta boîtes partira demain par express, nous t'envoyons peut-être des choses que tu ne mettras pas, mais c'est tellement long et ennuyeux pour toi d'attendre après tes effets, tu nous retourneras ce qui ne fait pas ton affaire.

Mendredi, j'ai causé avec bob. Il était bien de bonnehumeur, il m'a parlé des 37 que ces chefs mettent dans la lutte, ils ne peuvent s'occuper davantage, vu qu'ils n'ont pas le nécessaire, je lui ai dit ta sympathie pour eux et ton admiration, il espère comme tu me le disais pour plus tard et dans le sens que tu désire pour représenter les tiens, il a dit la même chose et la même espérance que tu as en toi. Il doit m'appeler.

Maintenant nous attendons le motre de Fabre tous attendent avec impatience et surtout le jeune Carrière, qui est victime de ces décisions. et de la ligue, s'il faut que les amis de maurice s'empare de cela, tout va aller à l'eau, les gens ne s'en occuperont pas après cette lutte., Ce qui intéresse les gens s'est le motre de Fabre.

Les enfants sont à jouer aux cartes tous ensemble Marthe Jean Marcel Madeleine et Claire. Robert dort, il est beau et fin, j'ai vu dr Guilbeaut au théâtre hier soir il m'a dit que le bébé avait repris 95 pour cent, nous étions contents d'entendre cela.

Renaud est venu hier avec le 50 de sal, cela fait du bien et nous sommes moins inquiets.

Amour chéri, je te dis un beau bonsoir, mais je suis inquiète, il me semble qu'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE? ça me dit que tu n'es pas bien, je vais travailler pour aller du côté de notre ami aimé.

Bonsoir mon Amour à demain.

Ton Georgeons.

Tom Georgeons

*Le pire geoffs.
et fantaisie d'airant -*

*Presque seuls au temple
Noël & Philippe ms. n. 7 et airant seulement pas. Fini ces gens. Renaud*

Je n'y suis pas allé il m'y avait pas 15 personnes
samedi.





Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.

Camp 70

CAMP D'internement,

Frédéricton. N. B.-

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL